

Tout savoir sur les fouilles de la basilique

C'est 2 000 ans d'histoire qui seront évoqués au cours d'une conférence ce mardi au Casino.

C'est sur sept années de fouilles que Jean-Jacques Thévenard et Frédéric Pillet vont revenir ce mardi au cours d'une conférence commune animée au Casino. C'est en janvier 2017 que les équipes de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) ont commencé à prendre possession des alentours de la basilique, d'abord en effectuant des sondages, pour ne les quitter qu'en décembre.

Quelques semaines après la fin d'un chantier qui aura mobilisé une importante équipe d'archéologues, le responsable scientifique et le chargé d'études documentaires à la Direction du Patrimoine de la Ville reviendra sur les découvertes effectuées par les archéologues au cours de leurs différents chantiers.

Histoire religieuse, économique et sociale

Jean-Jacques Thévenard, responsable des fouilles pour l'Inrap, reviendra notamment sur ce que son équipe a découvert, correspondant aux confirmations des sondages ef-



Plusieurs sépultures ont été exhumées au cours de ces fouilles.

fectués, mais aussi parfois de belles surprises. Comme ce fut le cas avec les découvertes archéologiques sur le bas-côté sud de la basilique, qui abritait des vestiges de l'ancien cloître médiéval, et où ont été exhumées trois dalles funéraires en pierre bleue de Tournai, couvrant les tombes de chanoines.

Une découverte exceptionnelle puisque l'une d'elles portait encore les traces de peinture rouge appliquée dans les sillons pour en magnifier la gravure. Sur une autre apparaissait encore une épitaphe placée sur son pourtour, indiquant la

date de 1302.

Les deux scientifiques reviendront également sur les autres découvertes témoignant des différentes activités économiques et religieuses qui ont pris place autour de l'édifice religieux, notamment la résidence des comtes de Vermandois, l'église Sant-André ou encore le tronçon du rempart carolingien. Et remonteront jusqu'aux années 1920, avec la reconstruction de l'après Première Guerre mondiale. — Grégory Beuscart

Mardi 30 janvier 2024 à 18 h 30 au Casino 48 rue du Général Leclerc. Entrée libre et gratuite.

L'ARTS NE NOUVELLE

30/01/24.

55

En Image



AISNE

L'église fortifiée Sainte-Catherine est en péril

L'église de Monceau-sur-Oise, fait partie des 70 églises fortifiées de Thiérache. Datant du début du XII^e siècle, ses derniers gros travaux remontent à 100 ans. Dangereuse, elle a dû être fermée au public en 2022. Des travaux d'ampleur seront nécessaires. Marie-Claire Fortin, la maire, a annoncé qu'ils pourraient être réalisés cette année, et que les démarches pour le financement étaient lancées.

L'UNION · 31/01/24 · 55

SOLIDARITÉ

L'invitation à célébrer l'appel de l'Abbé Pierre



La communauté Emmaüs de Rozières-sur-Crise s'était mobilisée pour la Journée internationale des migrants.

ROZIÈRES-SUR-CRISE

Cela fait maintenant 70 ans que l'Abbé Pierre a exprimé en direct à la radio son cri d'alarme concernant l'importance d'aider les personnes sans domicile. « *Mes amis, au secours... Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir* », avait-il affirmé, le 1er février 1954.

Aujourd'hui, Emmaüs de Rozières-sur-Crise continue, des années après les propos de l'Abbé Pierre, de venir en aide aux plus démunis. Et, pour de nouveau faire passer ce message,

la communauté organisera, samedi 3 février, un moment d'échange autour d'une soupe pour discuter du fonctionnement, des combats et des projets de l'association. Tout le monde est invité lors de cette journée. Des compagnons et des bénévoles de la communauté seront sur place pour en discuter. ■

MARTIN GABORIAU

L'accueil sera de 10 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Pour toute information complémentaire : emmaus.soissois@gmail.com ou au 03 23 74 87 69. Emmaüs est à Rozières-sur-Crise, chemin de Chivry.

L'UNION 1/02/24 S 5

📍 En image



DAMMARD

Tradition respectée autour de Saint-Sébastien

Respectueux de la tradition, les archers ont fêté la Saint-Sébastien lors d'une messe célébrée par le père Arnaud Boré. Dix drapeaux étaient présents : Dammard, Gandelu, Chézy-en-Orxois, La Ferté-Milon, Coincy, Vivières, Essômes, Esbly, Neuilly-Saint-Front et les chevaliers de Picardie. À l'issue de l'office tous les fidèles ont en chœur l'hymne de saint Sébastien.

L'UNION 1/02/24 55.

Après des travaux, l'église rouvrira pour la Saint-Jean

Le maire a évoqué les chantiers qui attendent la commune. Sous réserve d'en avoir le budget.

Le député Jean-Louis Bricout et le conseiller départemental Yann Rojo avaient pris le soin de répondre à l'invitation de la municipalité à la cérémonie de vœux, dimanche. Le maire, Pierre Morel, a tout d'abord remercié les responsables associatifs « sans la présence de

ASTQ03.

qui nous ne serions pas là, ou du moins ne servirions pas à grand-chose ».

Pour 2024, Pierre Morel a annoncé des travaux pour l'église, engagés au niveau des fresques d'Emile Flamant et du chœur. « J'attends avec impatience le début de ceux du clocher (mi-février) et la peinture de la nef (en mars). Ensuite, ce sera l'éclairage intérieur, avant la réouverture pour la Saint-Jean, notre fête patronale. »

L'édile becuignois a dit qu'un dossier de demande de subvention avait été déposé auprès du département au titre de l'APV, pour la réfection du bas de la rue de la Gare. L'opération est estimée à 111 888 euros TTC. « Gardons espoir pour la subvention, d'autant que

nous avons retiré le projet l'an dernier à la suite du déclassement de la D763 », a déclaré le premier magistrat.

Économies d'énergie et gestion des eaux pluviales

Ce dernier a aussi expliqué le besoin de faire réaliser par l'Useda une étude de faisabilité pour équiper les bâtiments communaux de panneaux photovoltaïques. La municipalité pourra ainsi prétendre à des pompes à chaleur air/eau auto-alimentées, étant donné le prix du gaz qui ne cesse de grimper.

Les cheminées de la mairie, qui menacent de tomber en ruine, doivent être démontées ce printemps. Le ter-



Le maire a présenté les projets de la commune.

rain de pétanque sera quant à lui bientôt opérationnel. Les travaux de délestage d'eau en cas d'orage vers le verger communal sont prévus par Noréade en 2025.

De même, le PLUI prévoit, dans le cadre de la lutte contre les inondations, la plantation de haies ou l'installation de fascines ou de lignes de

ballots pour éviter les coulées de boues sur les chaussées et dans les égouts. « Nous nous y préparons ! », a déclaré Pierre Morel. Avant de conclure : « Du travail, encore, pour que Becquigny soit davantage vivable malgré les difficultés diverses et variées qui s'annoncent à l'horizon ! »

Michel Berdal (CLP)

L'USINE NOUVELLE

1/02/24

55

MONCEAU-SUR-OISE

L'église menacée de destruction

Le sauvetage de cette église fortifiée, devenue trop dangereuse, figure parmi les priorités de la municipalité. Sous réserve, toutefois, « que les financements suivent ».

Par Philippe Filtopoulos (CLP)
reagissez@aisnenouvelle.fr

La maire, Marie-Claire Fortin, a offert ses vœux aux habitants de la commune. « J'aurais voulu souhaiter des vœux les plus sincères, de réussite, de santé et de bonheur sans les odeurs du centre d'enfouissement, mais force est de constater que l'on n'est pas sur la bonne pente avec son extension », a-t-elle lancé. Qu'est-il prévu pour 2024 ? La continuation des travaux de sécurisation aux abords de l'église et de la salle municipale : « Nous voulons créer des zones de stationnements ainsi qu'un passage piéton au carrefour du calvaire. Un dossier de demande de subvention est déposé. Ces travaux se feront en fonction des aides. »

« Une valeur historique incontestable »

Le sauvetage de l'église fortifiée sera le projet d'envergure que la mairie aimerait mener de front. « Si tout se passe bien, nous devrions pouvoir attaquer la restauration de notre église au regard du diagnostic réalisé en 2023 et bien entendu sous réserve que les financements suivent, a-t-il ajouté. Nous commençons les études et démarches pour le financement des travaux qui sont éligibles au PAC SAT II, le pacte pour la réussite de la Sambre Avesnois Thiérache. » L'église qui fait partie des 70 églises fortifiées de Thiérache. « Elle a une valeur historique incontestable. L'origine de notre église nous renvoie au début du XII^e siècle. Les derniers gros travaux remontent à il y a 100 ans, lors de la reconstruction de la tour Nord détruite par l'ar-



Marie-Claire Fortin voudrait sauver l'église de son village.

« Pour sauver notre église, nous aurons besoin également de financement privé, sans cela, elle sera condamnée à la destruction. »

Marie-Claire Fortin, maire

tillerie française pour y déloger les Allemands installés dans le grenier de l'église. » Pour rappel, en octobre 2022, la commune a fait intervenir le chantier d'insertion Devenir en Vermandois pour des travaux d'intérieurs, retrait des boiseries et la réfection de la sacristie, qui étaient dans un état de délabrement. Ces travaux ont mis en évidence des vestiges archéologiques insoupçonnables. Dans le chœur, trois niches sont apparues : une petite cintrée, pouvant contenir une armoire eucharistique ou tabernacle, une autre cintrée, c'est une niche crédence, destinée à contenir les burettes. Derrière l'autel, une large cintrée, qui abrite le lavabo, à deux petites cuvettes en pierre qui servaient au lavement

des mains. Et peut-être les vestiges d'un ancien Fonds Baptismaux datant avant les fortifications.

Le diagnostic, mené par les architectes, a montré que l'église présentait de nombreux désordres dus à un vieillissement naturel des ouvrages et de malfaçons. « Il suffit de faire le tour de celle-ci pour le constater. On a découvert également une poutre dans la nef bien endommagée. » L'église, devenue dangereuse, est actuellement fermée au public. Des travaux d'ampleur seront nécessaires : la restauration complète de la couverture ainsi que toutes les façades. « Malheureusement les aides publiques ne suffiront pas. Pour sauver notre église et la préserver, nous aurons besoin égale-

70

Le nombre d'églises fortifiées que compte la Thiérache.

ment de financement privé, sans cela, elle sera condamnée à la destruction. Alors restaurer et réparer, ou mais cela prendra des années. Un fois restaurée, notre église pourra accueillir des concerts, des chorales des expositions pour raconter les neuf siècles de l'église Sainte-Catherine... Et surtout valoriser la Thiérache comme les 70 autres églises fortifiées. »

SAINT-QUENTIN

Des histoires plein les fouilles sous le parvis

Le résultat, encore partiel, des fouilles préalable au chantier de réaménagement du parvis de la basilique de Saint-Quentin, a été restitué mardi lors d'une conférence. Une plongée dans l'Histoire.

Par Grégory Beuscart
reagissez@aisnenouvelle.fr

Sépultures mérovingiennes, colonnes médiévales, restes de fortification, voie romaine... Ce chantier exceptionnel par son ampleur et sa durée est bien « hors du commun », comme l'a indiqué Jean-Jacques Thévenard, archéologue à l'Inrap et responsable de l'opération.

Un premier bilan de ces dix-neuf mois de fouilles qui se sont terminées fin octobre début novembre, a été retracé lors d'une conférence ce mardi. Premier bilan, car l'Inrap n'a pas encore digéré toutes les informations, immortalisées à travers les 50 000 photos prises durant leur période de recherches. « Les données sont encore un peu brutes, les plans ne sont pas encore complètement ordonnés, mais les choses sont bien avancées », a dit l'archéologue, confirmant que le sous-sol du parvis recelait de richesses incroyables. Et que ce lieu a bien constitué pendant des siècles le cœur de la ville. « C'est quelque chose d'exceptionnel de voir que la totalité de la zone ouverte aux sondages, soit 4 540 m², a été prescrite par l'État, ça prouve l'intérêt du patrimoine archéologique et historique de cette partie du cœur de ville de Saint-Quentin. »

La profondeur, c'est avec cette contrainte ô combien frustrante pour les archéologues, qu'il a fallu jongler. « La profondeur de terrassement a été limitée par convention avec la Ville à un mètre de profondeur », raconte-t-il. Mais la construction de deux bassins de rétention d'eau leur a permis de creuser jusqu'à 3,50 mètres, élargissant ainsi leurs découvertes. « On a retrouvé des vestiges d'une rue secondaire romaine de la ville, et des vestiges d'un espace funé-



Trois dalles funéraires médiévales en pierre bleue de Tournai ont été retrouvées dans un état remarquable autour du parvis de la basilique de Saint-Quentin. Gaël Hérisse

raire mérovingien de 15 sépultures qui datent des VI^e et VII^e siècles directement sous les caves de la Banque de France. » De nombreux fragments de céramique, ainsi qu'une amulette phallique ont été également exhumés de cette zone de fouilles.

Un projet de cathédrale avorté au XV^e siècle

Les fouilles ont confirmé l'importance des bâtiments qui ont occupé ces lieux durant 2 000 ans. Importance religieuse bien évidemment avec la basilique, l'église de Saint-André démolie à la Révolution mais dont on a découvert des vestiges, l'église Saint-Remy, ou l'ancienne chapelle Notre Dame du Labon. Puis la présence nombreuse de bâtiments gérés par les chanoines qui s'occupaient de la gestion de la collégiale et du pèlerinage autour de Saint-Quentin, et des maisons canoniales.

Importance politique ensuite « avec l'ancienne résidence des comtes du Vermandois, siège du pouvoir politique de la ville qui devient pouvoir économique jusqu'à la fin du XIV^e la résidence comtale est transformée en halle aux graisses et aux poids. C'est dans ces bâtiments que toutes les marchandises entrantes ou sortant à Saint-Quentin vont être pesées. » De nombreux vestiges attestant de cette présence ont été découverts. Les fouilles ont aussi confirmé l'exis-

tence d'un ambitieux projet de transformation de la façade de la basilique au XV^e siècle, avec deux grandes tours et trois portails dignes d'une cathédrale, mais cette campagne de travaux ne dépassa pas le niveau des substructions, par manque de fonds.

Trois dalles funéraires mérovingiennes exceptionnelles

Qui dit basilique dit aussi lieu funéraire. De nombreuses sépultures ont été découvertes mais la belle surprise est venue de l'exhumation « de trois

nouvelles dalles funéraires de chanoines et chapelains décédés en 1302 et 1325 en pierre de Tournai, qui sont voisines d'une première dalle qui avait été trouvée lors du diagnostic de 2017, raconte Jean-Jacques Thévenard. L'une de ces dalles présente encore les traces de peinture rouge appliquées dans les sillons pour en magnifier la gravure, cette conservation est assez exceptionnelle. L'installation de la fibre a entraîné la dégradation de deux de ces dalles funéraires. »

La dernière zone de fouilles étudiée en octobre dernier a permis de confir-

mer la présence du côté de la rue Freuse, d'anciens remparts carolingiens établis vers la fin du IX^e siècle. Les archéologues ayant terminé leurs recherches, un rapport définitif sera rendu public dans les deux ans. Mais le sous-sol du parvis n'a pas dévoilé toutes ses richesses. « On sait qu'il doit y avoir des sarcophages, puisque la tombe de Saint-Quentin a été découverte ici », dit Bernard Delaire, adjoint au maire en charge du patrimoine. Mais ces sarcophages garderont désormais leurs secrets pour l'éternité. ■

Fin des fouilles, et maintenant ?

Le projet du parvis de la basilique porté par l'architecte Jean-Michel Wilmotte va (enfin) entrer dans une phase constructive. Pour rappel, le réaménagement se traduira par 15 400 m² d'espaces aménagés, 5 500 m² de secteurs piétonniers, 2 200 m² d'espaces verts, 90 arbres qui seront plantés, 150 m² du pôle d'échange pour les transports, 178 places de parking, 28 places pour les vélos, neuf places pour les motos. Sans s'avancer sur une date définitive, la Ville met les bouchées doubles pour faire en sorte que le projet d'aménagement du parvis de la basilique arrive à son terme le plus rapidement possible. Selon le cabinet du maire, la fin des travaux pourrait arriver « début 2025 ».

Autre bonne nouvelle pour les habitants, « des places de parking seront livrées au printemps 2024 », poursuit-elle. Pas la totalité des 178 places dans le projet, mais une bonne partie, qui se trouvera du côté de la Poste et de la rue Quentin-de-la-Tour.

C'est en tout cas avec soulagement que la Ville a vu ses fouilles prendre fin. Des fouilles obligatoires « qui ont coûté assez cher », selon

l'édile Frédérique Macarez. De l'ordre de 3,5 millions d'euros (dont 2 millions cofinancés par l'État et la région). »

Et maintenant, place aux travaux. « Le renforcement des sous-sols est terminé, les équipes techniques sont en train de réaliser deux bassins de rétention des eaux pluviales qui sont prévus pour pouvoir protéger la ville en cas de fort orage, poursuit le maire. Au quotidien, l'eau qui rentrera dans les bassins ressortira dans les réseaux, et en cas de gros orage, ils retiendront l'eau pour éviter de les renvoyer sur les points bas de la ville. Une fois ces bassins aménagés, la prochaine phase concernera la construction des places de parking. » La plantation et l'aménagement des espaces verts et piétonniers n'interviendront que plus tard. Concernant la résidence senior, « l'ensemble des logements a été vendu, ils seront mis en location auprès des seniors, et la livraison de la résidence sera effectuée pour le début de l'été. Enfin, les travaux de rénovation de la façade sud de la basilique se termineront d'ici la fin mars. »